

FORUM SOCIAL



**Rapport de l'Assemblée de fondation du Forum social des peuples
Ottawa, 26 et 27 janvier 2013**

Avant propos

Ce document se veut un rapport portant sur la première Assemblée Générale du Forum social des peuples tenue à Ottawa les 26 et 27 janvier 2013. Depuis cette rencontre, plusieurs articles furent publiés dans les médias décrivant cette assemblée comme un rassemblement historique au Canada. Nous vous laisserons ici la liberté d'interprétation, mais il n'en reste pas moins que cette première assemblée s'est conclue sur un consensus unanime, soit **celui de tenir le Forum Social des Peuples à la fin de l'été 2014**.

Nous attendions initialement une cinquantaine de personnes et en avons finalement accueilli plus de 150 durant tout le weekend. Plusieurs membres des communautés autochtones, des personnes de couleur, des québécois, représentant aussi bien des mouvements étudiants que des syndicats, des ONG, des groupes environnementaux et d'autres organisations se sont réunis dans le but de discuter, d'établir des stratégies d'action et de consolider les différents mouvements sociaux en réponse à l'offensive néolibérale lancée par le gouvernement conservateur actuel. L'assemblée s'est conclue par la proposition de mettre en place un comité de coordination ad hoc ayant pour mandat de proposer la méthodologie et le fonctionnement du processus de construction du Forum Social des Peuples. Ce comité décidera de la date de la deuxième Assemblée Générale où sera proposé un plan d'action pour discussion et adoption. Les trois caucus formés durant la rencontre, le caucus autochtone, le caucus Québec et le caucus des personnes de couleurs, proposeront des noms pour le comité de coordination ad hoc, qui s'ajouteront à ceux déjà donnés sur place.

L'objectif est de créer un comité de coordination ad hoc équilibré, tant des points de vue du genre que de la composition régionale et nationale.

Nous remercions chacun et chacune pour leur contribution individuelle et remercions le CUPE, le Conseil des Canadiens, le CEP, l'OSSTF, le PSAC-Ontario, le CUPW, l'ETT et la CSN pour leur soutien qui a rendu possible la tenue de cette première assemblée.

Nous sommes impatients de vous revoir, tous et toutes, dans un avenir rapproché.

L'équipe d'Alternatives

Pourquoi un Forum social maintenant?

Vers un forum social des peuples
Les mouvements sociaux comme instruments de transformation

La colère et le mécontentement contre le gouvernement conservateur au pouvoir ne cessent d'augmenter partout au Canada. Organisations démocratiques, de femmes, associations culturelles, groupes environnementalistes, syndicats, communautés autochtones, étudiants se sentent menacés et irrités par les politiques et les actions du gouvernement canadien. Des manifestations pour la justice sociale et environnementale ont surgi dans tout le pays. Les casseroles sont descendues dans les rues de plusieurs villes à l'appui du mouvement étudiant au Québec. Les jeunes du Canada s'unissent avec ceux du Québec pour défer les politiques d'austérité néolibérales. Les peuples autochtones se battent contre la spoliation de leurs territoires.

Toutefois, nous devons dépasser la fragmentation ou l'isolement de nos mouvements. Nous devons travailler ensemble afin de créer un espace commun où pourront s'exprimer toutes les dissidences, se tisser des liens de solidarité entre nos mouvements et s'élaborer des stratégies de convergence autour d'un programme de progrès social.

Bâti en partant de la base un
forum social Canada-Québec-Peuples autochtones

Nous proposons de bâtir, en partant de la base et des luttes menées quotidiennement sur le terrain, un forum social des peuples qui stimulerait les débats, les solidarités et l'action collective. Le processus de construction de ce forum est ouvert et inclusif. Il s'adresse à tous les mouvements sociaux du Canada, du Québec ainsi qu'aux peuples autochtones. L'objectif à court terme est de bâtir un front commun contre le gouvernement conservateur et ses politiques d'austérité. À plus long terme, cette démarche devrait être le fondement d'un changement de paradigme tant au niveau politique, économique que social.

Depuis quelques temps, plusieurs organisations et individus se sont réunis pour créer des « commissions d'expansion » à Montréal, Ottawa et Toronto. Des discussions sont en cours pour former des commissions similaires à Vancouver, Calgary, Saint-Jean (Terre-Neuve), et dans d'autres villes au Canada.

Une proposition a été faite afin que ces commissions d'expansion convoquent une première assemblée générale vers la fin de l'automne ou au début de l'hiver prochain pour lancer le forum social. C'est lors d'une telle assemblée que seront prises les décisions concernant le nom, le lieu, les dates du forum et que seront finalisés le format ainsi que le processus préparatoire de l'événement.

PARTICIPEZ
MOBILISEZ
pour le
Forum social des
PEUPLES

Bâtissons ensemble un
Forum social Canada-Québec-Peuples
autochtones

INFORMATIONS:
Roger Rachi, rachi@alternatives.ca tél: 514 982-6606 # 2244
Raul Burbano, burbanorogers.com tél: 416 522-8615

Mexico: Forum social mondial thématique en 2010



Les organisations suivantes participent aux discussions:

Alliance de la fonction publique du Canada; Alternatives; Centre d'écologie urbaine de Montréal; Centrale des syndicats du Québec (CSQ); Chantier de l'économie sociale; Coalition Against Israeli Apartheid; Toronto; Common Frontiers; Confédération des syndicats nationaux (CSN); Conseil central du Montréal métropolitain (CCM); Conseil des canadiens; Conseil québécois des gays et lesbiennes; Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ); Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec; Fédération nationale des enseignants et enseignantes du Québec(CSN); Femmes Autochtones du Québec; Front d'action populaire en réaménagement urbain; Indigenous Environmental Network; Indigenous Peoples Solidarity Movement; Institut du nouveau monde; Latin American and Caribbean Solidarity Network; Occupy Toronto; Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier; Syndicat canadien des travailleurs et travailleuses des postes; Toronto Bolivia Solidarity; Toronto Stop the Cuts.

Qu'est ce qu'un forum social?

Le premier Forum social mondial s'est tenu en Janvier 2001 à Porto Alegre, au Brésil. Il s'agissait d'une réponse à l'assaut incessant des gouvernements néolibéraux alors au pouvoir dans de nombreuses régions du monde. Ce forum a défilé le syndrome de TINA (There is no alternative ou il n'y a pas d'alternative), remis en cause les thèses de « la fin de l'histoire » et du « choc des civilisations », et surtout, proposé le slogan « un autre monde est possible ».

Le Forum social mondial stimule l'action collective.

Jusqu'en 2007, sept forums sociaux mondiaux ont eu lieu dans différentes villes à travers le monde accueillant une moyenne de 100,000 personnes chacun. Depuis, le Forum social mondial se tient tous les deux ans et le prochain aura lieu en 2013 à Tunis.

En plus de cet événement mondial, les forums nationaux et régionaux se multiplient : le Forum social québécois, le Forum social européen, le Forum social africain. En même temps, des forums sociaux thématiques ont émergé : le Forum science et démocratie, le Forum social pour l'éducation, etc.

La charte du FSM définit le forum social comme suit :

« Le Forum Social Mondial est un espace de rencontre ouvert visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratique, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences, et l'articulation en vue d'actions efficaces, d'instances et de mouvements de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et toute forme d'impérialisme, et qui s'emploient à bâtir une société planétaire axée sur l'être humain.

Les alternatives proposées au Forum Social Mondial s'opposent à un processus de mondialisation capitaliste commandé par les grands entreprises multinationales, les gouvernements, et les institutions internationales au service de leurs intérêts. Elles visent à faire prévaloir, comme nouvelle étape de l'histoire du monde, une mondialisation solidaire qui respecte les droits universels de l'homme, ceux de tous les citoyens et citoyennes de toutes les nations, l'environnement, étape soutenue par des systèmes et institutions internationales démocratiques au service de la justice sociale, de l'égalité et de la souveraineté des peuples.

Le Forum Social Mondial est un espace pluriel et diversifié, non confessionnel, non gouvernemental et non partisan, qui articule de façon décentralisée, en réseau, des instances et mouvements engagés dans des actions concrètes, au niveau local ou international, visant à bâtir un autre monde.»

Déroutement

Assemblée Générale de lancement du Forum Social des Peuples : Québec - Canada - Peuples Autochtones

(Titre sous lequel s'est tenue la rencontre)



Date : 26 et 27 janvier 2013

Lieu : Université d'Ottawa, Pavillon de la Faculté des Sciences Sociales, salle FSS-2005, 120 rue Université, Ottawa, ON, K1N 6N5

Participants : La liste des participants se trouve en Annexe 1

Contexte :

Depuis plus d'un an, des organisations du Québec, du Canada anglais et des Peuples Autochtones discutent de l'idée d'organiser ici un Forum Social, en se basant sur les principes du Forum Social Mondial (**Annexe 2**), et dans le but de construire et de consolider les différents mouvements sociaux.

Petit à petit, des *Commissions d'expansion* se sont formées à Montréal, Ottawa, Toronto et Vancouver avec le mandat de populariser le concept de forum social tout en incitant une large participation au sein de la population et des différentes organisations. Des rencontres se sont donc tenues dans les villes qui viennent d'être mentionnées, et un pamphlet informatif portant sur le processus d'un forum social fut créé et distribué.

De manière à ouvrir et formellement lancer plus avant le processus du forum, il fut décidé de tenir une première Assemblée Générale à Ottawa le 26 et 27 janvier 2013. Peu avant la date de l'assemblée, nous nous attendions à ce qu'une cinquantaine de personnes prennent part à cette rencontre. Finalement, le nombre de participants s'est élevé à plus de 150.

Ordre du jour

Samedi le 26 janvier 2013

10h : Contexte politique au Canada : différentes initiatives en marche pour une lutte commune contre la droite et le néolibéralisme.
10h30 : Qu'est-ce qu'un forum social, et quel est son fonctionnement? Comment peut-il promouvoir la collaboration entre les mouvements sociaux du Canada, du Québec, et des Peuples Autochtones? Rôle et fonction de l'assemblée des mouvements sociaux dans un forum social.
12h : Pause – Diner
13h30 : Allocution de la part des fondatrices d'Idle No More.

14h15 : Le Forum Social des Peuples Canada, Québec, Peuples Autochtones : Quels sont les principaux enjeux?
- Quels processus régionaux, sectoriels ou pancanadiens sont nécessaires pour mener à un tel forum social?
- Quels critères pour décider de la date et du lieu du forum?
- Quel type de forum : décentralisé ou centralisé?
- Les structures clés à l'organisation du forum : secrétariat, comité de la programmation, des communications, de la logistique, des finances, etc.
16h30 : Fin de la première séance
18h : Réception au Royal Oak

Dimanche le 27 janvier 2013

9h30 : Assemblée des mouvements sociaux : propositions de coalition et d'actions communes (Coalition de Port Elgin, Causes Communes, etc.)
12h : Pause – Diner
13h30 : Mise en place des structures du forum social : secrétariat, comité de la programmation, des communications, de la logistique, des finances, etc.
15h30 : Fin de la deuxième séance

Minutes

Samedi 26 janvier

La rencontre a débuté par une cérémonie d'ouverture par Norman Matchewan du Lac Barrière en Abitibi.

La première partie de la rencontre fut présidée par Michel Lambert d'Alternatives. Il y eut trois présentations; Russell Diabo des Défenseurs de la Terre, Jérémie Bédard-Wien de l'ASSÉ et Tria Donaldson de Powershift.



Les trois intervenant-es ont mis en lumière l'importance de faire converger les luttes dans le but de contrer les visées de la droite. Russell a cependant rappelé à l'assemblée de **ne pas détourner de leurs objectifs les Peuples Autochtones en cherchant à être leurs alliés**. S'il existe un espace et un rôle à jouer pour les chefs autochtones élus, « nous avons également nos propres mouvements sociaux ». Jérémie est revenu sur le *Printemps érable* et la question de l'éducation gratuite et accessible à tous. **«Pour vaincre les visées de la droite, il faut réussir à implanter nos idées progressistes et ne pas rester coincé dans le statu quo de la logique électorale.»** La mobilisation relative à l'initiative de Port Elgin continue. Au delà de l'élaboration de stratégies électorales pour défaire le gouvernement fédéral actuel, elle vise aussi à faire une analyse des problèmes systémiques et à fixer des buts réalisables à court terme. Tria a enfin parlé du mouvement pour la justice climatique et du rôle de Powershift qui a vu le jour en 2009. Elle a évoqué la mobilisation contre les pipelines au Canada et au Québec



Tria Donaldson :

«The status quo doit être déstabilisé!»

ainsi que contre la fracturation hydraulique. **« La crise environnementale est un des problèmes les plus importants du système capitaliste, et nous devons nous organiser mieux que jamais. »**

Puis, ont suivies les présentations de Nathalie Guay, coorganisatrice du Forum Québécois de 2007 et 2009, et de Michael Leon Guerrero du Forum Social des États-Unis.

Ils ont expliqué l'origine du processus des forums sociaux, ses structures, ses comités et le rôle de l'Assemblée des mouvements sociaux à l'intérieur même du forum social. Nathalie a parlé de son expérience dans l'organisation du Forum Social au Québec. « Il n'y a pas de recette miracle, et tous les forums sont différents les uns des autres, dépendamment des spécificités des problèmes et des régions en question. **Le processus d'organisation d'un forum social renforce la formation des mouvements sociaux dont le Canada a fortement besoin aujourd'hui.** Nous devons trouver une manière de fonctionner ensemble qui puisse inclure le droit de parole et le respect mutuel. C'est un long processus qui demande beaucoup d'énergie. Nous devrions nous déplacer dans les différentes régions du pays afin de populariser les idées d'un forum social. Plusieurs activités pourraient être organisées pour attirer la participation de la plus grande quantité de personnes à ce mouvement. Les aboutissants d'un tel forum sont difficilement palpables, et c'est pour cela que des buts à court terme devraient être fixés, par exemple, contester le gouvernement Harper. » **Michael a expliqué que le processus d'un forum social est une réponse en soi aux attaques néolibérales incessantes. « Nous sommes attaqués. Nos communautés, nos lois et nos règlements sont menacés. »**

Après le lunch, les deux cofondatrices d'Idle No More, Jessica Gordon et Sheelah McLean se sont adressées à l'assemblée.

Elles sont d'abord venues à souligner la lutte continue contre le colonialisme au Canada. Elles ont insisté sur l'effort et la nécessité d'apprendre de chacun, dans le respect, et se sont dites très heureuses de voir qu'autant de personnes avaient en commun la lutte contre les visées du gouvernement conservateur de M. Harper. «Comment s'y prendre pour travailler ensemble au-delà des différences créées par les oppresseurs? Harper a fait du profit la priorité de la droite et nous devons ramener le bien commun au centre des priorités. La longue histoire du colonialisme est en train de causer une grave dégradation environnementale.



Il y a, aujourd'hui encore, une très forte influence colonialiste envers les Peuples Autochtones. Il est important pour nous de négocier de nation à nation

L'éducation et la sensibilisation des citoyens sont nécessaires. Le travail de longue haleine des activistes a préparé le terrain pour Idle No More. »

La session suivante a été présidée par Dimitri Roussopoulos. Cette session se résume par des discussions sur l'identification des problèmes principaux du forum : centralisé versus décentralisé, choisir le bon moment, le lieu, quel processus régional devrait être entrepris avant la tenue du forum. Cette session a été une longue période de discussions où bon nombre d'idées et de suggestions ont été soulevées. Les tenants et aboutissants de ces discussions se trouvent dans la section « **Résultats** ». À la fin de la première journée d'assemblée, trois caucus se sont formés : le caucus des Peuples Autochtones, celui du Québec et au autre des personnes de couleurs.

Dimanche 27 janvier

La session du matin fut présidée par Ronald Cameron. Elle a accueilli les présentations de deux initiatives parallèles : Causes communes et celle de Port Elgin. Russell Diabo, Brigitte DePape, Marie-Eve Rancourt, Antoni Shelton et d'autres orateurs ont parlé de l'initiative de Port Elgin. « Le projet a pour but de rassembler les groupes progressistes à travers le Canada dans une coalition d'action nationale pour lutter contre l'austérité et le néolibéralisme. »



Ces présentations ont été suivies par celle de Causes communes de la part d'Anil Naidoo et Garry Neil. « Ce projet organisé par le Conseil des Canadiens cherche également à unifier les organisations progressistes en mettant l'accent sur la défaite de M. Harper lors des élections de 2015. »

Tous les orateurs ainsi que l'assemblée furent d'accord sur le fait que, si les initiatives se chevauchent, elles sont complémentaires et non pas compétitives. Les documents des trois caucus ont été présentés lors de la session suivant le repas. **(Voir Annexe 3).**

Roger Rashi a présidé la session de clôture. Cette session s'est faite sous la forme d'un récapitulatif des discussions tenues lors de ces deux jours d'assemblée. Elle a également permis de faire la liste des résultats et des accords auxquels l'assemblée est arrivée par consensus au terme de ce weekend.



Eriel Deranger présente la déclaration du caucus autochtone

Résultats

L'Assemblée Générale s'est entendue pour:

- tenir un forum social;
- l'intituler le Forum Social des Peuples;
- organiser le forum vers la fin de l'été 2014;
- organiser un forum centralisé, mais ayant un processus décentralisé incluant des forums et des caravanes aux échelles locale, régionale et provinciale;
- décider du lieu de la tenue du forum lors de la prochaine assemblée;
- former un comité de coordination ad hoc. Le rôle de ce comité est de travailler sur la méthode à adopter pour le forum, et de proposer, lors de la prochaine assemblée, des structures et des processus qui organiseront la discussion lors du forum social. Certaines personnes se sont déjà portées volontaires en donnant leur nom, et d'autres le feront après avoir consulté leur caucus et leur comité.



La rencontre s'est terminée par une cérémonie de clôture de la part du doyen algonquin Jacob Wawati.



Antoni Shelton parle de la coalition de Port Elgin

Annexe 1

Liste des participant-es (154 personnes)

Nom	Prénom	Affiliation	Région
Ackerman	Lori		London
Al Ezzi	Wassim		
Alvarado	Elena		Ottawa / Peru
Amin	Imam	Ottawa law student	Ottawa
Anidoo	Anil		Ottawa
Aye	Tina		Ottawa
Barrera	Patty	CEP	
Beckett	Diane		Ottawa
Béliveau	Marie-Josée	JUSTE	
Bird	Shellie		Ottawa
Bleakney	Dave	STTP-CUPW	Ottawa
Boisclair	Michele	FIQ	Montréal
Boumard Coallier	Julien		Montréal
Bousquet	Paul	Quebec-Perou	
Boveiri	Kaveh	U de M	Montréal
Brogan	Mitch		London
Brouillette	Véronique		Montréal
Brown	George		Ottawa
Bury	Evan	Eclipse News	Ottawa
Caldwell	Susan	Alternatives	Montréal
Calvarado	Clena		
Cameron	Ronald		Montréal
Carpenter	Lenny	Theresa's Helper	Thunder Bay / Attawapiskat
Casselman	Louise	PSAC-AFPC	Ottawa
Charbonneau	Guillaume		Ottawa / Montréal
Chicara	Carlos		
Christiansen	Brittany	Western University	London
Clarke	Tony		Ottawa
Cluett	Michael		Halifax
Coles	David	SCEP-CEP	Ottawa
Cox	Ethan	Rabble.ca	
Cox	Graham		Ottawa
Crépeau	Karine	FIQ	Montréal
Croft	Valerie	Breaking The Silence	Toronto
Dauphin	Nydia		
De Souza	Sharon	AFPC-Ontario	Toronto
Denis	Serge	Collectif d'Analyse Politique	Ottawa
Deranger	Eriel		Alberta
Deranger	Susana	Mother Earth Justice Advoc	
Desautels	Michael	PSAC	Ottawa
Deschamps	Johanne	FTQ	Montréal
Diabo	Russell		Barrie
Donalson	Tria		
Dupuis	Albert		Ottawa
Eaton	Heather	University of Saint Paul	Ottawa
Elliott	Wes		Ontario
Engler	Yves	ACFN	
Evard	Mark	STTP-CUPW	Ottawa
Fauret	Aurore		Montréal
Fidler	Richard	Socialist Project / Collectif	Ottawa
Flyne	Bruce	OSSTF	Toronto
Foster	John	Common Frontiers	
Gauthier	Mat		Ottawa
Généreux	Claude		
George	Rueben		Barrie, On
Gibson	Adrienne	AFPC-Québec	Montréal

Godoy	Edgar	OFL	Toronto
Goguen	Michael		Ottawa
Goldberg	Lana		Toronto
Goldsmith	Wendy		London
Gordon	Jessica	Idle No More	Saskatoon
Granovsky-Larsen	Rebecca		Toronto
Gray	Vanessa		Aamjiwnaag - Ontario
Guay	Nathalie	CSN	Montréal
Gunn	Joe		Ottawa
Hart	Ramsey	Mining Watch Canada	Ottawa
Hernandez	Sandra		
Huson	Freda		BC
Jones	Christine	Canadian Peace Alliance	Ottawa
Kavanagh	Bill	Concil of Canadians	St-John
Kitchikeesic	Lynda		Ottawa
Kuhn	Lise		
Kupferschmidt	Stan		
Lafamme	Véronique	FRAPRU	Montréal
Lafontaine	Annie	Comité de solidarité	Trois Rivières
Lapointe	Mireille		Ardoch (AAFN)
Larivière	Widia	Idle No More	Montréal
Leblanc	Jacinthe	RQGE	Montréal
Lebouthillier	Randy	Occupy (N-B)	Ottawa
Lee-Popham	Anna		Montréal
Lemelin	Denis	STTP-CUPW	Ottawa
Guerrero	Michael Leon		Ottawa
Lewenza Jr	Ken	TCA-CAW	Windsor
Loreto	Nora		Québec
Lukacs	Martin		Montréal
Mann	Spencer		Montréal
Marquis	Julie	CSN	Montréal
Martinez	Mayte		Québec
Massicotte	Marie-Josée		Ottawa
Matchewan	Norman		Lac Barrière, Qc
McFarlane	Lena		
McGuffin	Robert	TCA-CAW	Windsor
Mckay	Samuel		Innuwug
McLaren	Ted		Gatineau
McLean	Sheelah	Idle No More	Saskatoon
McSorley	Tim	Media Coop	Montréal
Medina	Ischel		Ottawa
Medina	Tito		
Mehdi	Feroz	Alternatives	Montréal
Millar	David		Montréal
Milton-Lightening	Heather		Ottawa
Mitchell	Diane		Ottawa
Mollen-Dupuis	Melissa	Idle No More	Montréal
Morgan	Anthony		
Mullen	Shannon		Ottawa
Munoz	Leonardo		
Mutamba	Moyo		
Neil	Gary	Council of Canadians	Ottawa
Novada	Matt		London
Olson	Paul		Manitoba
Palecek	Mike	STTP-CUPW	Ottawa
Pang	Vincent		
Paolinelli	Aldo Miguel	CSN	Montréal
Patterson	Brent	The Canal of Canadians	Ottawa
Penner	Dylan		Ottawa
Pirani	Abdul	Conseil des Canadiens	Montréal
Potes	Diana	CDHAL / QUISETAL	Montréal
Rampure	Archana	CUPE	Ottawa
Rancourt	Marie-Ève	FAE	Montréal
Riahi	Arij		Montréal

Richardson	Stuart	Latin Waves	Vancouver
Richardson	Sylvia	Latin Waves	Vancouver
Ritch	Leah		Montréal
Rondeau	Patrick	FTQ	Montréal
Roussopoulos	Dimitri		Montréal
Russel	Corvin		Toronto
Saavadra-Vargas	Marcelo		
Sauvé	Craig		Ottawa / Montréal
Sellathurai	Logan		Toronto
Sen	Jai	CACIM	Inde
Sheedy	Amanda	Food Secure Canada	
Shelton	Antoni	OFL	Toronto
Sinclair-Waters	Brynne	OFL	Toronto
Skerrett	Kevin		Ottawa
Small	Rachel	MISN	Toronto
Smoley	Charlotte	Varia	Ottawa / Montréal
Sorger	Jorge		
Squires	Jessica		Outaouais
Stuart	Colin		Ottawa
Suresh	Fernando		Vancouver
Symons-Bélanger	Alyssa		Montréal
Thomson	Bob		Ottawa
Thusky	Michel		Parc de la Verendrie
Toghestly (Warner Nazie)			Wet'suwet'en - Territoires du Nord-Ouest
Townley-Smith	Kim		Toronto
Van Caloen	Nicolas	QUISETAL	Montréal
Vieira	Lino	AFPC-Ontario	Toronto
Walla	Harsha		
Wang	Pel-Ju		Ottawa
Wawatie	Jacob	Elder of Algonquino of One N	Québec
Weisbart	Caren	Maritimes / Guatemala / S	Toronto
Welch	David		Ottawa
Wilson	Fred	SCEP-CEP	Ottawa



Annexe 2

Charte de principes du Forum social mondial

Fórum
Social
Mundial



1. Le Forum Social Mondial est un espace de rencontre ouvert visant à approfondir la réflexion, le débat, l'échange démocratique, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences, et l'articulation en vue d'actions efficaces, d'instances et de mouvements de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et toute forme d'impérialisme, et qui s'emploient à bâtir une société planétaire axée sur l'être humain.

2. Le Forum Social Mondial de Porto Alegre a été une manifestation située dans le temps et l'espace. Désormais, avec la certitude proclamée à Porto Alegre qu'"un autre monde est possible", il devient un processus permanent de recherche et d'élaboration d'alternatives, qui ne se réduit pas aux manifestations sur lesquelles il s'appuie.

3. Le Forum Social Mondial est un processus à caractère mondial. Toutes les rencontres qui feront partie de ce processus ont une dimension internationale.

4. Les alternatives proposées au Forum Social Mondial s'opposent à un processus de mondialisation capitaliste commandé par les grands entreprises multinationales et les gouvernements et institutions internationales au service de leurs intérêts. Elles visent à faire prévaloir, comme nouvelle étape de l'histoire du monde, une mondialisation solidaire qui respecte les droits universels de l'homme, ceux de tous les citoyens et citoyennes de toutes les nations, et l'environnement, étape soutenue par des systèmes et institutions internationaux démocratiques au service de la justice sociale, de la légalité et de la souveraineté des peuples.

5. Le Forum Social Mondial ne réunit et n'articule que les instances et mouvements de la société civile de tous les pays du monde, mais il ne prétend pas être une instance représentative de la société civile mondiale.

6. Les rencontres du Forum Social Mondial n'ont pas un caractère délibératif en tant que Forum Social Mondial. Personne ne sera donc autorisé à exprimer au nom du Forum, dans quelque édition que ce soit, des prises de position prétendant être celles de tous les participants. Les participants ne doivent pas être appelés à prendre des décisions, par vote ou acclamation, en tant que rassemblement de ceux qui participent au Forum, sur des déclarations ou propositions d'action qui les engagent tous ou leur majorité et qui se voudraient être celles du Forum en tant que Forum. Il ne constitue donc pas d'instance de pouvoir que peuvent se disputer ceux qui participent à ces rencontres, ni ne prétend constituer l'unique alternative d'articulation et d'action des instances et mouvements qui en font partie.

7. Les instances - ou ensembles d'instances - qui prennent part aux rencontres du Forum doivent donc être assurés de pouvoir délibérer en toute liberté durant celles-ci sur des déclarations et des actions qu'elles ont décidé de mener, seules ou en coordination avec d'autres participants. Le Forum Social Mondial s'engage à diffuser largement ces décisions par les moyens étant à sa portée, sans imposer d'orientations, de hiérarchies, de censures et de restrictions, mais en tant que

délibérations des instances - ou ensembles d'instances - qui les auront assumées.

8. Le Forum Social Mondial est un espace pluriel et diversifié, non confessionnel, non gouvernemental et non partisan, qui articule de façon décentralisée, en réseau, des instances et mouvements engagés dans des actions concrètes, au niveau local ou international, visant à bâtir un autre monde.

9. Le Forum Social Mondial sera toujours un espace ouvert au pluralisme et à la diversité des engagements et actions d'instances et de mouvements qui décident d'y prendre part, comme à la pluralité des sexes, ethnies, cultures, générations et capacités physiques, dans la mesure où ils respectent la Charte des Principes. Ne pourront participer au Forum en tant que tels les représentations de partis, ni les organisations militaires. Pourront être invités à y participer, à titre personnel, les gouvernants et parlementaires qui assument les engagements de la présente Charte.

10. Le Forum Social Mondial s'oppose à toute vision totalitaire et réductrice de l'économie, du développement et de l'histoire, et à l'usage de la violence comme moyen de contrôle social par l'État. Il y oppose le respect des Droits de l'Homme, la véritable pratique démocratique, participative, par des relations égalitaires, solidaires et pacifiques entre les personnes, les races, les sexes et les peuples, condamnant toutes les formes de domination comme l'assujettissement d'un être humain par un autre.

11. Le Forum Social Mondial, en tant qu'espace de débats, est un mouvement d'actions qui stimule la réflexion, et la diffusion transparente des fruits de cette réflexion, sur les mécanismes et instruments de la domination du capital, sur les moyens et actions de résistance et la façon de dépasser cette domination, sur les alternatives proposées pour résoudre les problèmes d'exclusion et d'inégalité sociale que le processus de mondialisation capitaliste, avec ses composantes racistes, sexistes et destructrices de l'environnement est en train de créer, au niveau international et dans chacun des pays.

12. Le Forum Social Mondial, comme espace d'échange d'expériences, stimule la connaissance et la reconnaissance mutuelles des instances et mouvements qui y participent, en valorisant leurs échanges, en particulier ce que la société est en train de bâtir pour axer l'activité économique et l'action politique en vue d'une prise en compte des besoins de l'être humain et dans le respect de la nature, aujourd'hui et pour les futures générations.

13. Le Forum Social Mondial, en tant qu'espace d'articulation, cherche à fortifier et à créer de nouvelles articulations nationales et internationales entre les instances et mouvements de la société civile qui augmentent, tant dans la sphère de la vie publique que de la vie privée, la capacité de résistance sociale non violente au processus de déshumanisation que le monde est en train de vivre et à la violence utilisée par l'État, et renforcent les initiatives d'humanisation en cours, par l'action de ces mouvements et instances.

14. Le Forum Social Mondial est un processus qui stimule les instances et mouvements qui y participent à situer, à niveau local ou national, leurs actions, comme les questions de citoyenneté planétaire, en cherchant à prendre une part active dans les instances internationales, introduisant dans l'agenda mondial les pratiques transformatrices qu'ils expérimentent dans la construction d'un monde nouveau.

Approuvée et signée à Sao Paulo, le 9 avril 2001, par les instances qui constituent le Comité d'Organisation du Forum Social Mondial, approuvée avec des modifications par le Conseil International du Forum Social Mondial le 10 juin 2001.

Annexe 3

Les déclarations des trois caucus

Recommandations des premières nations de l'Île de la Tortue au Forum social des peuples

Nous travaillons tous à l'atteinte des mêmes objectifs, la protection des êtres humains, de la terre, de l'eau et des animaux de la Terre Mère. À partir de nos objectifs communs, nous devons travailler ensemble, pour construire l'avenir. Le savoir des premières nations est issu de la Terre Mère, des ancêtres venus avant nous et de ceux qui viendront, après nous. Ce savoir est imbriqué dans notre spiritualité et dans notre façon d'entrer en relation avec la nature et ses règles.

Les gouvernements actuels travaillent à marchandiser, non seulement la terre, l'eau, les animaux, mais aussi les être humains. Nous devons nous affranchir de ces structures oppressives et retourner aux valeurs qui respectent le savoir des premières nations de l'Île de la Tortue. La résistance pour nous a commencé, il y a plus de 520 ans. Le colonialisme institutionnalisé a mené à la désappropriation de notre histoire et d'une compréhension adéquate de nos droits et de notre place dans la société. Nous exhortons le Forum social des peuples, de construire avec nous, d'étroites relations de façon à retrouver l'équilibre dans la compréhension de nos droits et de notre place dans cette société. La vie des premières nations a été définie par la résistance. Nous pouvons partager notre expérience de vie et comment celle-ci peut nous aider collectivement à construire l'avenir. Nous devons rétablir des relations respectueuses basées sur une compréhension de notre culture, de nos traditions et de notre langue.

Néanmoins, nos peuples et leurs problématiques ne peuvent être co-optés. En conséquence nous affirmons ce qui suit :

- Les premières nations de l'Île de la Tortue qui ont été opprimées pendant des siècles sont en train de se réveiller et vous devez respecter le fait que nous devons nous prendre en charge.
- Les peuples des premières nations ont vécu sur l'Île de la Tortue depuis des temps immémoriaux et nous avons conservé la terre propre et libre de la destruction pour des siècles avant l'avènement de nouveaux arrivants. Nous connaissons intimement cette terre, parce que nous sommes les peuples issus de cette terre et nous sommes cette terre. Nous sommes les gardiens des cycles harmonieux de la terre. Si cette terre meurt, nous mourrons avec elle.

- En tant que peuples de cette terre nous devons travailler à restaurer les valeurs des premières nations basées sur la responsabilité et les droits. Ainsi, il est impératif que nos peuples continuent à prendre un rôle de premier ordre dans le changement pour l'avenir.
- Nos droits et nos responsabilités sont les fondations d'un meilleur future, pour tous.
- Ainsi, nous sommes solidaires de tous ceux qui rejettent la doctrine raciste de la découverte de la Terre.
- Les sans droits et sans terre et tous ceux et celles qui travaillent avec les premières nations doivent publiquement rejeter les régimes oppressifs afin de pouvoir efficacement construire des relations avec les premières nations de l'Île de la Tortue.
- Nous reconnaissons le besoin de travailler en partenariat avec nos alliés et nos groupes alliés, parce que nous comprenons que nos alliés vont nécessairement augmenter non seulement notre pouvoir, mais le leur aussi. Leur libération est liée à la nôtre.
- En tant que premières nations de l'île de la Tortue, nous sommes plusieurs nations, aux cultures et aux valeurs différentes, aux tactiques et stratégies distinctes, qu'il faut respecter, qui visent à s'affranchir de plus de 500 ans d'oppression. Et le Forum social des peuples doit travailler activement à créer un espace, non seulement pour assurer l'inclusion de ces peuples, mais aussi pour permettre à nos peuples de jouer un rôle actif en guidant et en exerçant un leadership dans ce processus. Ceci peut-être réalisé à travers la reconnaissance des valeurs distinctes et des droits des nombreuses nations de l'île de la Tortue.

Nous proposons que le Forum social des peuples adopte les principes qui suivent afin de guider son processus de planification et d'implantation :

- Les principes de l'engagement exigent l'adoption de protocoles appropriés, sur une base régionale, afin de s'assurer que les enjeux concernant les premières nations ne seront pas co-optés. Considérant la diversité des traditions, valeurs et cultures à travers l'île de la Tortue, il ne peut y avoir un seul protocole qui puisse assurer la représentation de chacun des peuples, nous devons travailler ensemble pour obtenir une représentation appropriée issue de la base de chacun des territoires.
- Des rencontres régionales avec les premières nations doivent avoir lieu préalablement au Forum social des peuples afin de s'assurer que ceux-ci seront inclus dans le forum. Ces rencontres peuvent être réalisées par le biais de séances d'éducation et de partage, au-delà des frontières.
- Un comité ou une structure nationale doit nécessairement inclure une présence appropriée des premières nations, au sein des con-

seils ou comités, afin de s'assurer que les valeurs des peuples autochtones continuent d'être dans les fondements du processus.

- Si un processus régional est développé pour la mise en place du Forum social des peuples, il doit y avoir le développement d'un processus qui garantisse l'inclusion des premières nations, au sein de celui-ci.
- Bien qu'il existe des Organisations autochtones régionales et nationales, qui soient reconnues, celles-ci ne portent pas la voix de toutes les premières nations. Les voix de la base de nos peuples, doivent, par exemple, être incluses dans le processus, sans être limitées aux communautés qui sont les défenderesses de la terre.
- Nous reconnaissons le besoin de travailler avec les comités National et Régional afin de développer une stratégie visant l'implantation de principes nécessaires à des relations efficaces pour la construction du Forum social.

Nous faisons tous partis d'une révolution naturelle. Nous avons tous besoin de se souvenir de notre passé. Certains d'entre nous avons complètement perdu notre chemin et certains d'entre nous avons toujours un lien à notre terre.

Tout en reconnaissant que nous ne représentons pas toutes les premières nations de l'île de la Tortue et que plusieurs ne sont pas présentes, le présent document en est un en évolution, qui changera au fil du temps selon les apports dont il fera l'objet.

Réflexions et questions du caucus des personnes de couleur

Nous sommes heureux de participer à cette rencontre tenue sur le territoire Algonquin non cédé, et nous sommes reconnaissant de l'inspiration que le mouvement des peuples autochtones et Idle No More nous apporte. Nous tenons à rendre hommage à tous les premiers habitants de l'île de la Tortue (Turtle Island est le nom donné par les autochtones à l'Amérique du nord) et à leurs terres, lieu où chacun d'entre nous réside.

Nous reconnaissons l'héritage des nombreuses connaissances ancestrales autochtones partout au Canada et à travers le monde. Nous sommes déterminé à travailler en solidarité et comme alliés avec le caucus des peuples autochtones et les premiers habitants de Turtle Island, autant dans nos discours que dans nos actions contre le colonialisme et toute autre forme d'oppression, ainsi qu'en support aux besoins de vos peuples. Nous apprécions que certaines des aspirations et des luttes qui unissent les communautés de couleur et toutes les personnes présentes ici aujourd'hui, aient été incluses dans la discussion d'hier. Dans ce processus d'organisation d'un forum social des peuples, nous appelons à réfléchir sur le moyen de part-

ager nos pensées, sentiments et questionnements collectifs.

1. Hier, l'absence des luttes propres aux communautés de couleur s'est fait fortement ressentir. Les luttes propres à ces communautés incluses, mais ne se limitent pas, à des questions portant sur des sujets tel que : la brutalité policière et l'incarcération, les lois sur l'immigration qui font des personnes de couleur des « non- personnes », le système médiatique et d'éducation où le racisme et le colonialisme perdurent, la pauvreté et plusieurs autres relations d'exclusion.
2. L'absence dont il est question s'est également faite ressentir dans les propositions de noms pour le forum social. Plusieurs personnes de couleur ne s'identifient pas aux blocs nationalistes que sont « le Canada » et « le Québec », et sont par conséquent mises à part. Par exemple, les travailleurs immigrants temporaires et les personnes sans statut sont légalement exclues et se font évincer du Canada tous les jours. La mort tragique de Ge Genbao et Lui Honglaing dans les sables bitumineux en 2007 en est un exemple. Suite à ce drame, 130 travailleurs immigrants ont été déportés. Il est important de garder en tête qu'une personne sur 20 habitant le Canada n'est pas de nationalité canadienne.
3. Nous pensons qu'il est important de comprendre les différentes dynamiques qui forment le Canada et la société canadienne comme le colonialisme, l'impérialisme et l'interventionnisme, l'esclavagisme et le travail en servitude propre à l'histoire du pays et qui touche principalement les femmes et les enfants de couleur. Le Canada se veut un parangon en matière de droits humains, mais le pays et la société civile canadienne ont été complices de génocides et de dépossession de plusieurs communautés dans différents pays du sud global. Des compagnies canadiennes sont impliquées entre autre dans des activités minières destructrices partout dans le monde.
4. Les personnes de couleur du monde entier sont les principales touchées par les problèmes que nous soulevons : austérité, changement climatique, militarisme, extraction, patriarchie, capitalisme, dépossession des terres et exploitation de la main d'œuvre dont bénéficie le Canada et les canadiens. Comment pouvons-nous inclure cela dans une stratégie d'actions locales?
5. Nous pensons qu'il est important de reconnaître la valeur de notre diversité culturelle et le rôle de la jeunesse et des communautés en tant qu'acteurs actifs et créatifs pour la construction d'un monde meilleur et des luttes pour y arriver.

Nous affirmons que les mouvements et les groupes représentant les luttes des communautés de personnes de couleurs doivent prendre part activement au leadership et aux prises de décision du forum social à tous les niveaux. Nous sommes ouverts à participer au processus qui s'assure de faire de ces préoccupations des points centraux à l'élaboration du forum so-

cial afin de bâtir un espace inclusif, non pas seulement pour les communautés de couleurs, mais pour toutes les personnes victimes d'oppression. Nous demandons à ce que le forum social soit ancré à la fois dans l'unité et dans les considérations significatives et concrètes des particularités des luttes, comme en témoigne l'oppression commune, différente et complexe à laquelle nous faisons face.

Proposition du caucus québécois

1. L'objectif du forum social est la construction d'un mouvement social des peuples autochtones, des QuébécoisEs et CanadienNEs
2. Tenir un forum social centralisé en août 2014, (et encourager l'organisation d'événements décentralisés auparavant)
3. Poursuivre la création de commissions expansions régionales et/ou sectorielles (peuples autochtones), qui travailleront sur : mobilisation, financement, programmation
4. Création d'un comité ad hoc, chargé d'organiser la prochaine assemblée générale
5. Ce comité doit être représentatif (autochtones, commissions expansion régionales, femmes, mouvements)
6. Il devra proposer une structure de fonctionnement, inspirée des pratiques existantes, des objectifs de notre forum et des forces en présence, qui sera adoptée à la prochaine assemblée
7. Soutenir la réflexion des commissions d'expansion, et stimuler la création de commissions d'expansions dans les régions où il n'y en a pas
8. Il stimulera la formulation de proposition pour déterminer le lieu du forum, lieu qui sera décidé à la prochaine assemblée
9. Dans les jours qui suivent, publication d'un communiqué qui annonce le début du processus et la liste des organisations qui s'engagent dans l'organisation du Forum social des peuples.

Informations:

Facebook: <http://www.facebook.com/ForumSocialDesPeuples>

Web: <http://peopllessocialforum.ca>

Courriel: info-psf-fsp@m2014.net

Liste: psf-fsp@m2014.net

Tw: [@psffsp2014](#) #forumdespeuples

Organisations Participantes

Alliance canadienne pour la paix;
Alliance de la fonction publique du Canada;
Alternatives;
Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ);
Centrale des syndicats du Québec (CSQ);
Centre d'écologie urbaine de Montréal;
Chantier de l'économie sociale;
Coalition contre l'Apartheid israélien;
Common Frontiers;
Confédération des syndicats nationaux (CSN);
Conseil Central Montréal métropolitain (CCMM-CSN);
Conseil des Canadiens;
Conseil québécois des gais et lesbiennes;
Elementary Teachers of Toronto;
Fédération autonome de l'enseignement (FAE);
Fédération des enseignantes-enseignants des écoles secondaires de l'Ontario (OSSTF/FEESO);
Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ);
Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ);
Fédération nationale des enseignants et enseignantes du Québec (FNE-EQ-CSN);
Femmes autochtones du Québec (FAQ-QNW);
Front d'action populaire en réaménagement urbain;
Indigenous Environmental Network;
Indigenous Peoples Solidarity Movement;
Latin American and Caribbean Solidarity Network;
Occupy Toronto;
Réseau canadien de développement économique communautaire;
Syndicat canadien de la fonction publique (CUPE);
Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (CEP);
Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes;
Toronto Bolivia Solidarity;
Toronto Stop the Cuts;
Travailleurs; canadiens de l'Automobile (TCA)
Voix